



Sauvés des eaux ?

On sait à Toulouse la fougue et l'acuité du travail de Catherine Froment, artiste polymorphe qui exerce solo aux lisières du théâtre et de la performance. Sa nouvelle création elle l'a, comme d'habitude écrite entièrement, mais place ici ses mots dans la bouche de deux comédiens avec lesquels elle compagne de fureur. Échange.

MARÉES MONTANTES

Que dire de notre époque qui regarde, impuissante, monter les vagues brunes, revenir le ressac des idées extrémistes et déferler les marées humaines de gens déplacés, cherchant refuge à ses eaux embourbées ? C'est de ce questionnement-là qu'est partie l'artiste pour tirer le fil de ce *Retireur des eaux*, un beau titre, entendu à la radio à propos de Moïse et qu'elle a gardé tout simplement. « *Pourquoi notre époque est-elle à ce point en difficulté, en panne, en mal de tout ? Comment investiguer tout ceci à l'échelle du poétique, du politique ? Trouver des explications, chercher ce qui a dérapé pour que l'on en arrive là. On s'est dit qu'il fallait, pour comprendre, tout reprendre depuis le début, ré-explore les mythes de la création et toutes les utopies nées et mortes depuis, pour voir ce qui a déconné, en gardant l'humour forcément* ».

HORS LIMITES

A la question des images dans ce théâtre très visuel, elle évoque un couple fondateur, un duo Adam et Ève (Alex Moreu et Séverine Astel) pour incarner ces figures fondatrices : un homme et une femme qui s'inventent comme des chevaliers de pacotille, rateurs de toutes les expériences mais expérimentateurs jusqueboutistes d'un chemin singulier et sincère. A leur cheminement, qui va des luttes collectives vers la confiance de l'intime, ils invitent le public, « *car le théâtre est une expérience de communauté unique* » qui fait penser ensemble. Froment cite Artaud, Van Gogh, Soutine et d'autres, « *hors norme, hors cadre, qui nous incitent à ne pas avoir peur d'être hors limite, d'éprouver de grands sentiments* ». Au centre de son propos, le corps toujours, catalyseur et outil d'analyse qui révèle en creux, par le traitement qui lui est infligé, l'état de nos sociétés. PROPOS RECHUELLIS PAR CÉCILE BROCHARD

Le retireur des eaux / 21 au 23 janvier / Théâtre Sorano

www.sorano-julesjulien.toulouse.fr

